

# Balado sur l'état des cryptoactifs

## Épisode 3

### Adam Rodricks:

Bonjour à tous et bienvenue! Je suis votre hôte, Adam Rodricks, et je suis heureux de vous accueillir aujourd'hui pour une série spéciale PodBytes de KPMG intitulée « Les cryptomonnaies : un état de la situation ». Si vous avez raté nos deux premiers épisodes, je vous encourage à les écouter également.

Aujourd'hui, je suis accompagné de mes collègues des Services-conseils en gestion du risque technologique, Mitch, Kareem et Kunal. Bienvenue à tous. Faisons d'abord quelques présentations en commençant par vous, Mitch. Dites-nous ce que vous faites au sein du cabinet.

### Mitchell Nicholson:

Je suis heureux d'être de retour. Je suis Mitchell Nicholson, et je fais partie du cabinet depuis quelques mois. J'essaie de prendre part à tout ce qui touche le sujet ici à KPMG.

### Kareem Sadek:

Et je suis Kareem Sadek. Je suis associé au sein du groupe Services-conseils en Gestion du risque technologique de KPMG, et je codirige le groupe Chaîne de blocs avec pour tout le Canada avec Kunal. Je suis heureux d'être à nouveau au micro avec vous Adam.

### Kunal Bhasin:

Bonjour Adam content de vous revoir! Je m'appelle Kunal. Je suis directeur principal au sein de notre groupe Services-conseils en Gestion du risque et je codirige nos efforts en matière de chaîne de blocs et de cryptomonnaies à l'échelle du Canada aux côtés de Kareem.

### Adam Rodricks:

Encore une fois, merci à tous. J'ai vu vos calendriers Outlook, je sais à quel point vous êtes occupés, messieurs, je vous suis donc très reconnaissant de partager vos connaissances avec les auditeurs de Podbytes de KPMG.

Jusqu'à maintenant, Kunal a examiné la question de la garde des actifs numériques et de la monnaie virtuelle. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur la preuve de réserve. Expliquez-nous en quoi consiste la preuve de réserve et comment elle s'applique aux cryptomonnaies.

### Kunal Bhasin:

La preuve de réserve est un concept qui permet la confiance dans l'ensemble de l'écosystème des cryptoactifs. Les entreprises veulent être en mesure de montrer à leurs utilisateurs et à leurs clients qu'elles ont plus d'actifs que de passifs, c'est-à-dire qu'elles ont suffisamment de cryptoactifs au sein de la chaîne pour couvrir le passif de leurs utilisateurs.

Comme pour toute entreprise de cryptomonnaie qui offre des services à ses utilisateurs, il y a deux côtés à la médaille. Il y a un aspect actif et un aspect passif; chaque côté a son propre registre. Donc, quand on y pense, Bitcoin ou d'autres réseaux sans autorisation comme Ethereum sont tous des registres publics où les actifs sont détenus et sont accessibles à l'aide des clés privées.

Par ailleurs, les sociétés utilisent également un grand livre interne ou une plateforme pour gérer ou attirer une quantité de bitcoins et de cryptomonnaie pour elles-mêmes ou leurs utilisateurs. Lorsqu'un montant est déposé dans la plateforme, cela apparaît sur la chaîne. Toutefois, s'il y a une transaction qui se produit sur la plateforme de négociation et qui n'apparaît pas nécessairement sur la chaîne, il s'agit simplement du suivi de la plateforme interne d'une société, qui est généralement une base de données centralisée qui n'est pas partagée ou ouverte aux autres.

Donc, au cœur de tout cela, la preuve de réserve consiste à s'assurer que les passifs enregistrés dans ces bases de données centralisées correspondent aux actifs qui sont stockés dans les portefeuilles des entités de la chaîne de blocs.

### Adam Rodricks:

Voilà qui est vraiment intéressant. Elle sert presque de garde-fou pour des organisations comme les bourses de cryptomonnaies. Kareem, nous avons beaucoup parlé de cryptomonnaie, mais jamais de cet aspect. Cela signifie-t-il que la preuve de réserve est un nouveau concept? S'agit-il d'une question dont seules les bourses de cryptoactifs doivent s'inquiéter?

# Balado sur l'état des cryptoactifs

## Épisode 3

### **Kareem Sadek:**

Ce n'est pas nécessairement un nouveau concept, mais il y a eu des changements que nous clarifierons ici. En 2014, un certain nombre de bourses avait cette preuve de réserve, mais elles y ont mis terme, peut-être parce que les clients ou les utilisateurs ne la demandaient pas ou que la réglementation ne l'exigeait pas. Cela dit, les tendances repartent dans la bonne direction. Nous voyons désormais un certain nombre de bourses et de dépositaires prospères offrir à nouveau une preuve de réserve.

Vous parlez de bourses, mais il ne s'agit que d'un type d'organisation qui offrent une preuve de réserve. Nous avons également des émetteurs stables qui émettent des jetons ou des actifs numériques qui sont adossés un contre un à un avec actif libellé en devises. Les clients ou les institutions s'attendent des entreprises de cryptomonnaies qu'elles puissent démontrer que leurs actifs en chaîne et en circulation sont plus élevés que les passifs.

En y réfléchissant bien, on voit qu'il s'agit essentiellement de soutenir les actifs par des espèces et des cryptomonnaies stables. Dans les faits, toute entreprise devrait se faire le dépositaire des cryptoactifs de ses utilisateurs. Les principaux exemples qui me viennent à l'esprit sont les bourses et les émetteurs de cryptomonnaies stables, mais il y en a d'autres, comme les sociétés de prêt, les gestionnaires d'actifs et les émetteurs de fonds indiciaires négociables en bourse, ce qui est nouveau ici au Canada.

### **Adam Rodricks:**

Kunal, pouvez-vous fournir des précisions sur les avantages particuliers auxquels une organisation peut s'attendre en disposant d'une preuve de réserve?

### **Kunal Bhasin:**

Rappelons d'abord que les chaînes de blocs sont d'excellents outils comptables parce que les données sont accessibles au public, qu'elles sont mises à jour en temps réel et que la véracité des données est également garantie, puisque les mineurs ou les validateurs assurent constamment la sécurité du réseau.

Le problème est que les données sur les passifs, c'est-à-dire les actifs exigibles par les utilisateurs de la bourse, le dépositaire ou le prêteur, ne sont pas enregistrés dans la chaîne de blocs. Par conséquent, une preuve de réserve implique qu'un tiers indépendant se présente et examine à la fois la chaîne de blocs et les documents internes pour s'assurer que l'entité dispose d'au moins suffisamment d'actifs en cryptomonnaie pour compenser ses passifs. C'est une chose que les organismes de réglementation cherchent à intégrer à leurs processus de conformité.

Ainsi, le Wyoming, comme nous le savons tous dans l'écosystème des cryptoactifs, a pris une énorme avance sur le plan réglementaire et la preuve de réserve fait également partie de ses processus réglementaires. À mesure que la réglementation se précisera et que les organismes de réglementation comprendront mieux ce que signifient la preuve de réserve et les efforts connexes, nous verrons un nombre beaucoup plus important d'organisations intégrer cette caractéristique.

Un autre avantage est qu'il s'agit d'une meilleure pratique de gestion - la preuve de réserve sert vraiment de fonction de vérification interne pour une bonne hygiène opérationnelle. La direction elle-même aimerait confirmer qu'elle a ce qu'elle pense avoir. La preuve de réserve facilite également l'obtention d'une assurance et de meilleures primes.

### **Mitchell Nicholson:**

Parmi les autres avantages, il y a aussi la confiance des utilisateurs et, du point de vue du dépositaire, l'avantage concurrentiel sur ses pairs. Au Canada, nous avons Quadriga, une grande bourse canadienne, où bon nombre de ses utilisateurs ont fini par perdre la majorité des actifs qu'ils y détenaient. Au cours de la période précédant la disparition de Quadriga, les prix y étaient en fait environ 10 % plus élevés que ceux des autres bourses. Cela reflétait vraiment un risque de crédit puisque les clients avaient du mal à retirer leurs actifs de la plateforme. Au bout du compte, il a fallu exiger une prime plus élevée pour qu'il soit possible d'acheter des bitcoins sur cette bourse. Lorsque nous envisageons un avantage concurrentiel pour l'avenir, il est essentiel d'avoir la capacité de prouver que tous les actifs du client sont adossés à des fonds conservés par le dépositaire pour gagner sa confiance et devenir le principal dépositaire du secteur.

# Balado sur l'état des cryptoactifs

## Épisode 3

### **Adam Rodricks:**

Merci Mitch et Kunal. Je pense que nous avons le temps de répondre à une dernière question. En ce qui concerne la preuve de réserves, quel est le produit final qu'un client reçoit et que peut-il en faire?

### **Kunal Bhasin:**

Le produit final est un compte indépendant et un rapport d'attestation en vertu de la norme de procédure convenue qui est régie par l'AICPA ou CPA Canada. Il ne s'agit pas vraiment d'une nouvelle norme - les secteurs d'activité s'appuient depuis un certain temps déjà sur les rapports sur la planification de l'audit ou sur les rapports sur les procédures convenues. Ce que cela montre, c'est que l'organisation pour laquelle nous faisons la revue ou l'attestation de la preuve de réserve a plus d'actifs ou autant d'actifs dans la chaîne qu'elle a de passifs dans ses livres internes.

### **Kareem Sadek:**

Au début de la baladodiffusion, j'ai expliqué comment cela se passe et pourquoi nous ne voyons pas beaucoup de preuves de réserve ou d'adoption. Et je confluerai de la même façon : je pense que cela nous revient en tant que consommateurs. Pour qu'il y ait davantage d'adoption il nous incombe, en tant que consommateurs, de demander une preuve de réserve. Plus nous la demanderons, plus nous verrons ces bourses, ces dépositaires ou autres entités offrir ces preuves de réserve. Comme Mitch l'a mentionné, c'est un avantage pour eux, mais cela apporte aussi plus de sécurité aux consommateurs.

J'inviterais tout le monde, tous ceux qui s'intéressent aux cryptoactifs à exiger de telles choses, parce la réglementation va finir par s'imposer. Nous allons voir de plus en plus de preuves de réserves.

### **Kunal Bhasin:**

J'abonde dans le même sens que Kareem. L'espace d'audit traditionnel, celui où l'audit a lieu une ou deux fois par année, ne procure pas vraiment ce niveau d'assurance en ce qui concerne l'écosystème des cryptoactifs. La revue des preuves de réserves est, par nature, une pratique exemplaire et a lieu plus souvent que les attestations ou vérifications classiques.

En raison de la nature des cryptoactifs, les consommateurs voudraient s'assurer que l'on tient compte de leurs passifs lorsque vous faites ces attestations de preuve de réserve sur une base mensuelle ou trimestrielle, ne serait-ce que pour démontrer que la bourse ou l'organisation maintient ce solde; ce n'est pas quelque chose qui arrive au bilan juste avant une vérification.

### **Adam Rodricks:**

C'est malheureusement tout le temps que nous avons pour cet épisode. Je tiens à remercier nos trois invités, Kareem, Mitchell et Kunal, d'avoir pris le temps d'être avec nous en studio aujourd'hui, malgré leur horaire chargé.

Soyez des nôtres pour le prochain épisode de la série PodBytes de KPMG au Canada sur l'état actuel des actifs numériques, lorsque nous accueillerons de nouveau Kunal et Mitch. Nous serons également accompagnés de Rebecca Ip, associée au groupe Crimes financiers de KPMG, pour une discussion sur la conformité aux lois contre le blanchiment d'argent et les cryptoactifs. Encore une fois, je suis votre hôte, Adam Rodricks, et je vous remercie de nous avoir écoutés. Bonjour à tous!